

La généalogie des saints oblats

(P. HINGBO Edmond, OMI)

Bientôt, notre congrégation aura 200 ans !



Nous nous préparons à fêter le bicentenaire de l'existence de notre grande famille religieuse (les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée) dans le monde et dans l'Eglise. Pour bien vivre cet événement, l'administration générale a mis à notre portée toute une période longue de trois ans pour nous aider à mieux nous préparer. Ce **triennium** ne saurait résumer toute notre histoire comme Oblat, mais il nous permet de revoir l'origine et la filiation de notre famille religieuse pour un sérieux examen de conscience qui nous permettrait de vérifier si nous sommes encore sur les pas que notre saint Fondateur **Eugène de Mazenod** avait toujours souhaité que nous marchions. C'est la raison pour laquelle, dès la préface de nos Constitutions et Règles, son interrogation est claire quant à ceux qui voudront être disciples du Christ:

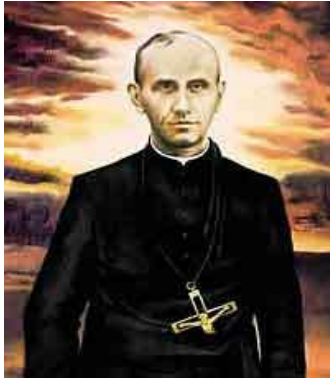
*« Que doivent faire à leur tour les hommes qui veulent marcher sur les traces de Jésus Christ, leur divin Maître, pour lui conquérir tant d'âmes qui ont secoué son joug ? Ils doivent travailler sérieusement à devenir des **saints**, marcher courageusement dans les mêmes voies que tant d'ouvriers évangéliques, qui nous ont laissé de si beaux exemples de vertu... »* (Préface C.R §6).

Le Fondateur insistera au septième paragraphe de la Préface, pour souligner que l'imitation à la vie de sainteté, engage les Oblats et ceux qu'ils évangélisent. C'est pourquoi, ils doivent *« tout faire pour étendre l'empire du Sauveur, ... rendre les hommes raisonnables, puis chrétiens, enfin les aider à devenir des saints »*. Ainsi, la vie de sainteté à laquelle nous sommes appelés est quelque chose de cher à la congrégation.

Alors, *qu'est-ce qu'un saint ?* D'après le petit Larousse, est saint, *« celui ou celle qui a été reconnu comme totalement dévoué à la foi chrétienne par l'Eglise et canonisé comme tel »*. Partant du grand désir de notre Fondateur nous rappelant qu'il faut *travailler sérieusement pour devenir des saints* et de cette définition que nous venons de reprendre, on peut donc dire que la sainteté est une qualité qui marque la vie de tout chrétien, et qu'elle revêt et constitue le caractère d'un idéal particulier au fond du cœur de tout oblat. La sainteté devient ici une question de *« contagion »* de vertus d'une génération à l'autre. Et par la grâce de Dieu, nous bénéficions de la naissance des nouveaux saints issus de notre famille religieuse partant du Fondateur jusqu'aux derniers martyrs espagnols. C'est en 2011 que nous avons rendu grâce à Dieu de la naissance dans le ciel de 22 bienheureux



oblats martyrs d'Espagne proposés à l'Eglise universelle. Une manière de dire que la généalogie de la sainteté poursuit son chemin dans la congrégation à travers le témoignage de vie de plusieurs de nos frères Oblats. Car c'est par toutes ces vies offertes, que la sainteté s'inscrit réellement dans l'histoire de la vie des Oblats de Marie Immaculée.



Toute vie qui a un enracinement solide est appelée à grandir. Par la généalogie de Jésus présentée par Matthieu dans son premier chapitre, l'évangéliste voudrait nous montrer que Jésus a un enracinement historique dans son peuple: fils d'Abraham, il est l'héritier des promesses divines ; fils de David, il est le roi, le Messie promis. Les Oblats de Marie Immaculée, faisant partie d'une famille religieuse bien précise, imitant la vie du Christ qui nous invite à devenir des saints, sont conscients que les saints dans l'Eglise en général et l'exemple de notre Fondateur et beaucoup d'autres oblats en particulier, nous y entraînent.

Ainsi, pour mieux comprendre ce choix de vie, je vous invite à revisiter ensemble le témoignage des martyrs espagnols qui nous livre les motivations du don de leur vie et les circonstances de leur mort. Une chose reste vraie ! C'est qu'ils ont été tués à cause de leur croyance en Jésus Christ, à qui, ils avaient consacré toute leur vie.

Quatre qualités d'après notre Supérieur Général, le Père **Louis LOUGEN**(cf. conférence tenue lors des journées mondiales oblats de la jeunesse à Malaga), auront motivés nos martyrs espagnols oblats à livrer leur corps aux caprices de leurs bourreaux pour mériter aujourd'hui la palme d'or:

1- le courage et la force dons de l'Esprit pour être fidèle.

Un des martyrs : **Clemente Rodriguez** âgé de 18 ans écrivait ceci à sa sœur : « *Nous sommes en danger et nous craignons d'être séparés ; nous nous encourageons mutuellement. Mais même si nous devons mourir, je suis prêt et je suis sûr que Dieu nous donnera la force dont nous avons besoin pour être fidèle* ».

2- L'amour pour Jésus et pour l'Eglise catholique

Ces martyrs ont souffert et ont été tués parce qu'ils étaient catholiques, prêtres et frères. Renoncer à leur foi et adjoindre leurs croyances, les auraient normalement épargnés de tous ennuis.

3- La puissance spirituelle de l'amour, du pardon, de la prière et de la joie

On constate que bien que conscient de leur mort imminente, ces oblats avaient choisi de vivre le commandement de l'évangile, d'aimer ses ennemis, de pardonner, de prier pour ceux qui les persécutaient et se réjouissaient ainsi de pouvoir souffrir pour le nom de Jésus.

4- Le don de l'Oblation de nous-mêmes

Le nom "oblat" est chargé de signification c'est-à-dire offrande. Saint Eugène de Mazenod désirait lui-même la grâce du martyr. Il souligne que : « *la persévérance finale et aussi le martyr ou du moins la mort en assistant les pestiférés parce que le martyr de la charité n'aura pas moindre récompense que le martyr de la foi* » (Lettre à un missionnaire gravement malade : 26/01/1854).

Nous comprenons alors que la mort de nos frères oblats donne ici un ton spécial qui nous engage à la conversion lorsque qu'il nous arrive à méditer sur toutes les richesses de leur vie, et surtout lorsque nous nous rendons compte qu'ils ont parfaitement compris et vécu les exigences de l'évangile et du charisme oblat. Leur vie nous interpelle et il nous revient chacun à de revoir sa façon de vivre sa vie religieuse, son engagement baptismal qui est une invitation à faire mourir en soi ses propres désirs, ses propres volontés afin que Dieu prenne place dans mon cœur pour que je puisse obéir à sa Parole et à celle de ses représentants.



Ainsi, en nous préparant à célébrer avec faste le bicentenaire de la congrégation et la préparation du 36ème chapitre général, nous sommes appelés à choisir de nouveau comme à l'époque où nous entrions dans la congrégation, l'essentiel de notre consécration en donnant réellement notre vie pour le Christ. Si jusqu'à présent, je n'arrive pas à me donner au Christ, qu'est-ce que j'ai finalement abandonné pour le suivre d'une manière radicale? Qu'est-ce qui me retiens pour suivre le Christ encore aujourd'hui? Ou qu'est-ce qui m'amène à développer des mécanismes de défense pour résister au changement, à ma conversion ?

[Voir Tableau en annexe, page 4]

**Saint Eugène de Mazenod
1782-1861**

